

La Maurienne a obtenu l'enfouissement de sa nouvelle ligne

Réseau de transport d'électricité et son homologue italien Terna construisent en ce moment même la ligne électrique enterrée la plus longue du monde : 190 km, entre le poste de Grande-Île, à Sainte-Hélène-du-Lac en Savoie, et celui de Piosasco, près de Turin. Ce chantier de 1,4 milliard d'euros ne suscite aucune réprobation visible.

Le climat est bien différent de celui des années 90. À cette époque, la Maurienne et le Val-Gelon se sont battus bec et ongles contre un premier projet d'interconnexion, une ligne aérienne à 400 000 volts qui serait passée par le col du Petit-Mont-Cenis. Le combat des habitants a été largement relayé par les élus

locaux : interpellation publique du gouvernement par Michel Barnier, alors sénateur ; interventions répétées de Louis Besson, député-maire de Chambéry, et de Michel Bouvard, alors jeune député de Maurienne... Droite et gauche étaient unies dans un même objectif.

Ce fut la force de ce mouvement, et l'origine de son succès. Les environnementalistes participaient au Comité d'opposition à la THT, en étaient même une force essentielle, mais n'instrumentalisaient pas le dossier ; ils se déclaraient opposés, par conviction, aux échanges "commerciaux" d'électricité, mais acceptaient le principe d'une liaison de sûreté avec l'Italie,

au réseau fragile. Le projet a donc été enterré dans tous les sens du terme : sa version aérienne, bien que reconnue d'utilité publique, n'a pas vu le jour, mais sa version enfouie est en cours de réalisation. Elle bénéficie d'une double opportunité : une technologie relativement nouvelle, en courant continu ; et le percement du second tube du tunnel routier du Fréjus. La ligne THT passe surtout sous les autoroutes françaises et italiennes.

Elle s'est aussi habillée de vert : RTE voit dans l'interconnexion une solution pour pallier le caractère intermittent des productions éolienne et solaire...

Frédéric THIERS

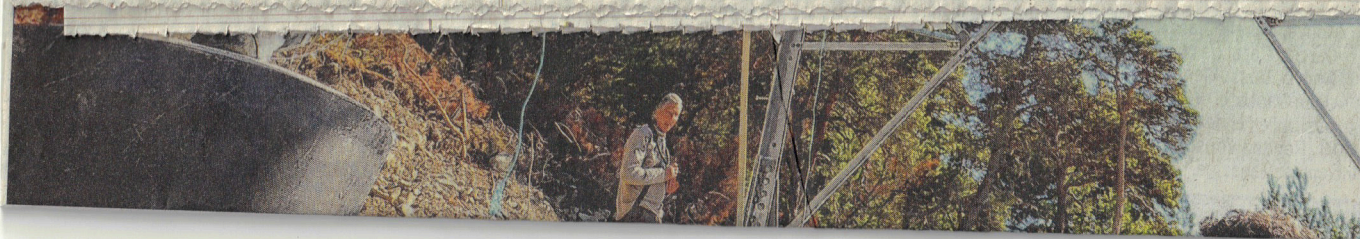


Quoique très coûteux, le chantier ressemble à n'importe quel enfouissement de réseau, et ne laissera, après sa fin en 2019, aucune trace visible. Photo Le DL/Archives

36 05

P1 T5 C7 PB adv2

LDL05AGE136



semaines comme dans trois ans », relève Patrick Baronna de l'association d'opposants AHD. Mégaphone en main, il est présent sur de nombreuses actions. Photo Le DL/Vincent OLLIVIER